# 'ABEILLE DE DEMAIN.

## SOMMAIRE.

L'Euf de Paques de l'Abeille. Coquetteries lointaines, souvening

supe fille.

L'Offrande. Louis XIV à l'Académie. Mondanités, Chiffon. Le premier satellite de Saturne. L'Actualité, etc., etc.

# a journée du Vendredi

ne Dieu. Ces souvenirs qui daent de dix-neuf cents ans sont tussi vifs, à l'heure qu'il est, que e premier jour. Aussi, y a t-il ce our la dans toute l'humanité chrétienne habitant les deux nondes, que cessation de tous es plaisirs, de toutes les distractions mans les plus tolégies les s'embarquèrent pour la France sière mans les plus tolégies les chrétienne habitant les deux plus légitimes. Nous pourrions ciquentent guère les églises, qui navires en rade. Le surlendemain afficheut une liberté de pensée ils partirent pour le château de ıllant parfois jusqu'an scandale, Bizy, dans le département de l'Euet qui, ce jour-là, s'abstiennent lo se livrer au plaisir, même de toucher à un mêts gras

Le Vendredi Saint, tout le monde chrétien fait maigre, et vous auriez de la peine à trouver et sympathique. Le prince de sur le marché de quoi alimenter Joinville était alors le plus popuun repas joyeux et copieux.

Le monde catholique, surtout, -c'est ce qui lui fait le plus

ateliers, leurs bureaux, pour aller faire une visite non seulement à leur église paroissiale, mais à la plupart de celles de nos trois districts districts.

Nous avons aperçu, hier, dans la rue de Chartres, sur le chemin | Jeanne d'Arc. qui conduit à la Cathédrale, des américaines qui ne mettent ja point à Paris quand éclata la Rémais le pied dans le quartier volution de 1848. L'état de sa français et qui. à pareil jour, santé exigeant un climat du Midi, s'étaient fait un devoir de rompre elle avait débarqué à Alger, avec avec leurs habitudes et d'aller son époux, le 9 février. Le duc et dans notre église métropolitaine.

une idée des sentiments reliune luce des sentiments rell-gieux qui animaient, hier, notre val les deux princes, se dirigèrent population. Fait presque incrovable par le temps qui court, où le milieu des ovations les plus chapays est à la veille d'en venir leureuses. aux mains avec l'Espagne, la politique a presque entièrement monarchie de Juillet n'avait plus chômé, et les devantures des que quelques jours à vivre? journaux, généralement encom. brées, sont restées désertes, toute la journée.

# LA PRINCESSE

La princesse de Joinville, dont '«Aheille» a annoncé la mort il y a quelques jours dans ses dépê ches, venait de Chantilly; elle arrivait en très bonne santé à Paris où le prince l'attendait dans son hôtel de l'avenue d'Antin. Elle était atteinte d'une pneumonie qui d'abord ne parut pas grave. Quelques jours plus tard, le mal storiques.

fit des progrès foudroyants. La L'Horlege, histoire sentimentale. duchesse de Chartres passa toute Choses à dire; monologue pour la nuit du samedi au dimanche, 26-27 mars, au chevet de sa mère, et le dimanche matin, la princesse, après avoir reçu les derniers sacrements, s'éteignit sans souffrances entourée de sa famille en larmes et mourant, comme elle avait ve cu, dans la paix du Seigneur. Née le 2 août 1824, la princesse

Françoise de Bragance avait eu pour père dom Pedro Ier, empereur du Brésil, et pour mère l'archiduchesse d'Autriche Léopoldine, fille de l'empereur François Ier. Elle était la sœur de dom Pedro II.

Dom Pedro II régnait au Brésil quand, le 28 mars 1843, le prince On sait les souvenirs à la fois de Joinville, à bord de la frégate poignants et attendrissants que la «Belle-Poule» — le navire qui appelle le Vendredi Saint. Nous avait ramené de Sainte-Hélène en l'avons là dessus rien à appren- France les cendres de Napoléonlre à nos lecteurs qui, pour la plu-art, sont catholiques et croient Le prince ayant demandé la main incèrement à la Rédemption de de la princesse Françoise, sa de-'humanité par la mort de l'hom. mande fut tout de suite agréée. Ce mariage était vivement désiré par le roi Louis-Philippe et la reine Marie-Amélie.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux jeunes époux par l'évêque de Rio-Janeiro, le 1er mai 1843. ions même les plus tolérées, les sur la frégate la «Belle-Poule», et entrèrent, le 23 juillet, dans le port er une foule de gens qui ne fré- de Brest, salués par l'artillerie des re, cù ils trouvèrent le Roi, la Reine, Mme Adélaïde, la duchesse d'Orléans, le duc et la duchesse de Nemours. La France entière fit aux nou-

veaux mariés un accueil empressé laire et le plus célèbre des fils du Roi. On admirait son caractère loyal et chevaleresque, son esprit grand honneur-est resté sidèle vif et primesantier, sa gaieté touà cette pieuse coutume et, il nous te françaisé, son libéralisme sincèfaut le dire, à la louange de la re, son profond dévouement à sa Nile Orléans, c'est assurément la patrie, ses exploits à Saint-Jean-ville de l'Union américaine où le Vendredi Saint est le plus strictement observé. où les strictement observé, où les ses grades par des actions d'éclat, églises sont le plus fréquentées. et de préférer à tous les plaisirs de Hier, du matin au soir, vous Paris et de la Cour son rude méeussiez pu voir des centaines, tier de marin. La jeune princesse des milliers de dames et de mes conquit tous les suffrages par ses sieurs, quittant leurs logis, leurs vertus, sa grâce, sa beauté et sen bler à cette idéale princesse Marie d'Orléans qui sculpta la statue de

La princesse de Joinville n'était remplir leurs devoirs religieux la duchesse d'Aumale allèrent à leur rencontre. Les deux princes-Un dernier trait, qui donnera ses, en voiture découverte et accompagnées d'un immense cortège, vers le palais du gouvernement, au

> Qui aurait pu se douter que la Le 3 mars, les deux princes et





L'ENNEMI INSAISISSABLE

Les Espagnols s'avouent impuissants à s'emparer de l'ennemi.

d'Aumale marchait en tôte, le donnant le bras à la duchesse d'Aumale; puis, le général Changarnier, donnant le bras à la princesse de Joinville. Les Français et les indigènes étaient venus en foule, afin de rendre un dernier hommage aux exilés. «Ce re fut pas sans fierté, mais avec un profond serrement de cœur, a dit le prince de Joinville, que nous descendîmes la rue de la Marine, salués par le canon des forts et accompagnés jusqu'au bout par tous le corps d'officiers de terre et de mer, parmi lesquels nous comptions tant de veux amis, de bons camarades. En dépit du ver rongeur révolutionnaire, ma famille laissait la France prospère, intacte,

mées et une non moins magnifique colonie.» 1848, les femmes des princes d'Orque sous la troisième République. Trois d'entre elles, la duchesse de Nemours, la duchesse d'Orléans et la duchesse d'Aumale sont mortes sur la terre étrangère. La princesse de Joinville a pu revoir le pays où les premières années de son mariage s'étaient écoulées d'une manière si heureuse et si

donné le noble exemple de toutes les vertus chrétiennes. Dans son de communication par la pose de domaine d'Arc-en-Berrois, dans sa villa de Chantilly, dans son modeste hôtel de l'avenue d'Antin, elle se faisait aimer et vénérer de tous. Elle laisse une fille, la duchesse de Chartres, et un fils, le duc de Penthièvre, qui avaient

cour elle une tendresse profonde. La mort de cette pieuse princesse, qui fut une femme d'élite par l'esprit et le cœur, est un deuil pour la famille royale et la France.

#### La béatification de Christophe mais plus foncées. Colomb.

On écrit de Rome à la «Stampa»: «La congrégation des rites avait les deux princesses quittaient l'Al- suspendu la cause de la béatificagérie pour l'exil, et se rendaient à | tion de Christophe Colomb, parce pied jusqu'au port d'Alger: le duc qu'il n'était pas établi, par docu-

ments probants, que son fils Diego prince de Joinville venait ensuite, fût né en mariage légitime. Actuellement, l'introducteur de la cause a réussi, après de longues recherches, à retrouver l'acte original du mariage de Christophe Colomb; aussi la cause va-t-elle être reprise avec une certitude

#### Menelik et les Madhistes.

presque complète de succès.»

Les journaux allemands publient des informations improbables au sujet de l'attitude de Menelik qui aurait fait alliance avec les madhistes et auquel le kalife de Kharthoum aurait restitué, en signe de bonne amitié, la tête du negus Jean que l'on conservait dûment respecté, avec de magnifiques ar- empaillée dans cette ville. Le gouvernement anglais vient précisément de nommer il y a un mois, Exilees comme leurs maris et l'officier qui doit se rendre suprès leurs enfants, par la loi du 26 mai du souverain d'Abyssinie pour y remplir les fonctions de ministre léans n'ont pu rentrer en France résident et ce fonctionnaire est déjà en route. Il est probable que c'est pour trouver une cause au mouvement offensif des Derviches que l'on a inventé cette nouvelle. En tout cas, la marche des Anglo-Egyptiens n'est pas ralentie par cette hypothèse et lundi, dans un nouveau contact avec l'avant-garde du Sirdar et les forces d'Osmanrillante.

Aux jours d'épreuves et d'ansecond échec. D'après les derniègoisses, la princesse a été sussi res dépêches, on craindrait même admirable qu'au temps de la pros- que Mahmoud et ses hordes indispérité. Sa vie, consacrée tout ciplinées ne battent en retraite, ce entière aux devoirs de la famille, qui retarderait leur destruction, aux bonnes œuvres, à la charité, a | car l'armée anglo-égyptienne n'a vance qu'en assurant ses moyene

## NEIGE FERRUGINEUSE.

la voie ferrée.

Les journaux suisses rapportent granulée et, mise à dissoudre, elle ge rès délicat, paraît-il, et qui a donné une eau brune, à la surface de laquelle se voyaient de légères taches de même couleur,

Comme, au moment de la chute, le vent soufflait de l'est, il est admissible que les nuages venaient d'Allemagne. Ce qu'il y a de certain, c'est que cette neige jaune contenuit une substance ferrugi-

# Aifred de Musset posthume.

M. Maurice Clouard a eu la bonne fortune de compulser les manuscrits laissés par Alfred de Musset. Il a pris copie de plusieurs pièces de vers inéditer, notamment ce sonnet:

Choisi là, sur ma foi, d'étranges cavallers

prêt à vous saivre! Et parmi les [haliiers. L'apre Eole intrigué, qui suspend sa bail

Partez donc, ô Luna! Le ciel clair et asin t pour vous rallumé ses claustrales étoiles t moi qu's su charmer vetre air le-teste [fringast Voyant vos doigts si b'anos rayer la tolle De mes ridesux, je dis: Sur ma fenêtre pu (ve the Ma mie, auriez vous pas laises obeir votre

ALFRED DE MUSSE Q.

Cette fantaisie clairedelunaire, ne vaut pas la Ballade à la Luue, qui ne valait pas le diable, ellemême d'ailleurs et ne plut que par contraste avec le ton ampoulé des romantiques.

# Le kangourou comestible

Le kangourou, animal d'ailleurs fort comestible, semble devoir faire prochainement son apparition sur les tables européennes. Des commerçants britanniques ontien effet eu l'idée que le kangourou pourrait, aussi bien que telle autre victuaille exotique, tenter les gourmets de la métropole, et ils ont vend environ quinze francs, ce vée à Washington. qui est un prix mcdéré. Mais, si les queues peuvent supporter le voyage, pourquoi pas les filets et les gigots, qui sont sans deute un mets plus fint Un «cuissot de kangourou», servi après des nids

## A la enthédrale hier soir.

Jamais monde plus nombreux ne s'est treuvé à la cathédrale qu'hier soir, se pressant autour de la chaire

du Rév. Père Rondot. La Passion du Christ a été prêchée d'une façon très remarquable par l'éloquent dominicain; remarquable, disons-nous, par l'enchaî-nement solide et l'élévation des pensées, la clarté de l'exposition et la magie du style.

#### Un nouveau fourrage.

La Compagnie des tramways de Berlin nourrit depuis peu sa cavalerie avec une nouvelle espèce de fourrage qui a, tout au moins, le mérite de l'originalité.

Il se compose essentiellement des affaires étrangères relative-d'un mélange de sel muriatique, ment au gouvernement cubain. de son et de sciure de bcis. Après fermentation, ce singulier mélange est mis au four et prend la forme d'une briquette.

Les meilleures sciures de bois sont celles qui proviennent du hêtre ou du sapin.

Avant de se servir de ces briquettes alimentaires d'un nouveau genre, il faut les humecter légère ment. On se trouve alors en pré sence d'une composition facile-ment assimilable et qui remplace avec avantage le foin, la paille et même l'avoine.

Jusqu'à présent, les chevaux des tramways de Berlin semblent se trouver très bien de ce régime. Les briquettes, prétend l'inventeur se conservent indéfiniment. Leur seul inconvénient est le prix assez élevé de leur fabrication.

#### Un mode de traitement du rhumatisme-

M. Linossier, de Vichy, rappelle qu'il a proposé en 1896, avec M. Lannois, un nouveau traitement du rhumatisme fondé sur l'abscrption cutanée du salicylate de méthyle. Depuis, de nombreux travaux ont montré la valeur de cette méthode qui, dans le rhumatisme subaïque ou chronique, donne des résultats remarquables. Elle est très utile aussi contre les douleurs de goutte, les névralgies et névrites et notamment la sciatique.

Dans le rhumatisme articulaire aigu, le salicylate de méthyle en applications cutanées calme plus rapidement les douleurs que le sa licylate de soude, mais il a la même action sur l'évolution de la maladie, et le principal motif de le préférer à ce dernier médicament est l'absence de tout trouble digestif ou toxique consécutif à son emploi.

Certains auteurs ont substitué à tort au salicylate de méthyle proposé par MM. Linossier et Lannois essence de Wintergreen naturele, plus irritante, d'une odeur plus pénétrante et d'une action moins sûre. D'autres ont composé des pommades à base de salicylate de méthyle. Les nouvelles recherches de MM. Linospier et Lannois prouvent que le mélange du mé-dicament à la vaseline et aux corps gras en diminue notablement l'absorptior par la peau.

Les auteurs insistent, en conséquence, sur le mode d'application 'ils ont primitivement conseine

# Révélations importantes.

Washington, 8 svril-M. Lorrimer, représentant de l'Ilinois, est que, le 7 mars dernier, une forte récemment expédié à Londres, où l'auteur d'une déclaration établischute de neige jaune s'est produite ils ont été vendus, vingt-cinq sant que le général Lee fera des dans l'Engadine, l'Oberhalbstein quintaux de queues de kangourqu. révélations importantes sur le et l'Oberland. Cette neige était Ces queues servent à faire un pota-complot formé pour la destruction Ces queues servent à faire un pota- complot formé pour la destruction du Maine quand il comparaitra ressemble au potage à la queue de devant la commission sénatoriale bout. La douzaine de queues se des affaires étrangères à son arri-

On a annoncé hier que le consul général Lee serait appelé devant à votre gardien la clef de la boîté la commission, mais on n'a pas aux lettres; dévoilé la nature de la déposition qu'on attend de lui.

Je comprends que le général Lee doit fournir l'anneau qui manque à la chaine des preuves, a dit M. Lorrimer. Je suis informé

que le capitaine Sigsbee est au courant des faits mais qu'il ne se croit pas libre de les révéler avant d'être relevé par la personne qui! l'a informé du secret qui lui a été

imposé Dans mon opinion, cette personne est le général Lee, consul général des Etats Unis à la Havane.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères.

Washington, 8 avril-1. R. D. Albertini, secrétaire de la légation cubaine, et B. J. Guerra, représentant de la junte cubaine, cnt été entendus aujourd'hui par les membres de la commission sénatoriale

#### L'ABEILLE

NOUVELLE ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne,

> Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES

#### EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats Unis, port compris:

Pour le Mexique, le Canada et l'Etran ger, port compris: \$15.15..Un an | \$7.55...6 mois | \$3.80..3 mois

# EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00.. Un an | \$1.50..6 mois | \$1.00..4 mole

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger : \$4.05..Un an | \$2.05..6 mois | \$1.25..4 mei Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

#### EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui venlent s'y abonnes oivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX on par TRAITES SUR EXPRESS.

## MOTS DE LA FIN.

A la correctionnelle. Les débats vont être clos, lorsque l'avocat de l'inculpé demande à faire entendre deux nouveaux témoins.

-Soyez sûr, monsieur le président. s'écrie-t il. qu'ils dirent la vérité; je n'ai pas eu le temps de causer avec eux.

Dans une maison de commerce: -Pourquoi ne confiez-vous pas

—C'est qu'il pourrait quelquefois dérober un «pli» important. 🔻 -En effet, lorsqu'on a pris un «pli».... on n'en saurait trop pren-

UNE PECHE AUX OURSINS.

plusieurs années. Mme de Croixmaure n'allait

pas plus mal. Elle restait cemoindre froid reprise de d'elle: cette petite toux sèche, de cette toux nerveuse, que le climat de ce beau pays ne parvenait pas à faire complètement disparaître - et qui, a tout moment, revenait, insidiense, persistante, - inguérissable. Cependant, là-bas, elle avait repris quelques forces.

Parfois même elle se sentait très bien, - presque forte, presque vaillante, - et c'était alors, pétuelle bataille : la bataille du son elle prend les allures d'une dans la maison, une grande joie de la voir aller et venir comme godelureaux qui convoitent son autrefois, — comme avant cette désespérante atteinte.

Mais la pauvre femme était la première à dire en soupirant: —Ca ne durera pas... Enfin pendant que le bon Dieu me l'ac-

corde... Par contre, les enfants étaient | tive m'effraye beaucoup ? tout simplement superbes, Marcelle à présent grand- fille d'une douzaine d'années, s'était admirablement développée.

chaque jour plus remarqnable.

Plus mince et plus svelte que enfant d'adoption !....

sa pauvre mère,-à qui pourtant | elle ressemblait d'une ressemblance criante,—elle avait hérité de son père l'exquise élé-C'est ainsi que se passèrent gance, la finesse de race qui le rendaient si séduisant.... Et en la voyant passer-encore gamine—déjà femme par la grâce été bonne pour elle.... qu'elle pendant toujours languissante et l'harmonie des mouvements et m'en gardera une grande reconsouffreteuse, — toujours, au des attitudes,—le général disait naissance..... et qu'elle nous la

> -Cette mâtine là devieut trop jolie.... Ça va être dangereux. pauvre petite .... -Laissez donc Raymond, une jeune fille n'est jamais trop jolie. -Oh! que si, ma chère!.... Lorsque cela dépasse un certain rez, Raymond, vous verrez. degré, on ne peut plus les marier.

-Quelle plaisanterie! -Je vous assure. Les candidats prennent peur. Ils savent qu'ils courent à une vie de permari tout seul contre l'armée des | grande fille, presque sérieuse. bien... et dont les escadrons se succèdent.,.. sans répit.... sans trêve.... Je vous dis qu'il ne

faut pas être si jolie que ça. -Eh bien! si nous ne marions profitons de ce moment de répit pas si vite notre Trésor, nous Croyez vous que cette perspec-

surtout affinée en une beauté | Marcelle!

.-Et comme elle nous la rend ! bien, cette affection. -A vous surtout, ma chère.

-Oui, a moi d'abord.... et j'en ai une joie infinie, parce que je suis sûre que Marcelle ne perdra jamais le souvenir de celle qui a témoignera un jour ou l'autre.... -Comment le pourra-t-elle,

-Je n'en sais rien, mais l'occasion se présentera, et alors, elle paiera sa dette. Vous ver-

En l'état, elle la paie déjà en vous donnant son bon petit

cœur. \_A moi ... à vous ... à Lucienne... Et voyez, dans la mai--Trop sérieuse, même.

-Oh! que non pas... Avec Lucienne elle joue comme uu petit diable. Mais, en même temps, c'est avec un soin jaloux qu'elle veille sur sa sœur,—qu'elle fait, comme elle dit, sa petite maman, la garderons plus longtemps. et c'est cette sollicitude incessante, cette protection de tous les ins-Par contre, les enfants étaient out simplement superbes, Marbelle à présent grand fille d'une elle aurait plutôt l'air de mor ainsi à cause de l'in-mor ainsi à c tants, c'est cela qui m'enchante.

-Comme vous l'aimez, cette un jour.... —Quand donc cela ....

-Le jour où je revenai de Brunoy.

-Dans votre voiture ? -Avec Dominique sur le siège. -Dominique avec son uniforme de sapeur....Ce qui faisait même un singulier effet. -Ah! brave garçon, c'est lui

qui avait eu l'idée.... -Qui vous avait emmenée... -C'es lui qui, là bas au fond du jardin de ce vieux Thibau dier....

-Avait retrouvé ce pauvre Frésor dans son cabanon. -A côté de cette bête féroce. -A laquelle il a dû livrer ba-

taille.... -Eh bien, ce jour là, en ramenant cette pauvre petite blessée qui avait la tête toute ensan-

glantée.... -...Qui était, Dieu me pardonne, à moitié évanouie quand Dominique, en ouvrant la portière du landau, l'a prise dans vos bras pour la monter au premier étage....

—Oui, ce jour-là, je vous ai dit.. Oh! je m'en souvieus bien allez.. Il eut un sourire attendri: -Je crois bien que je m'en

un peu.

cette enfant qui nous tend les

bras....Cette enfant serait hui ma joie.... -Et vous m'avez répondu,

nu dépourvu de banalité.

mon cher Raymond: Il ne faut pas repousser le bonheur quand, pour la seconde fois il frappe à notre porte....Et vous tout de suite. Et elle répétait avec une con-

d'hirondelles, composerait un me-

vcition presque passionnée:

-Quand je vous demandais de me donner cette pauvre petite orpheline: j'étais sûre qu'avec elle le bonheur entrerait dans la maison....Eh bien, il y est entré... et je m'imagine fermement qu'avec elle ll doit y rester. Et comme, à ce moment, les enfants arrivaient en courant,

Mnie de Croixmaure fut blusquement interrompue. Elle était bien jolie aussi la petite Lucienne qui allait sur ses sept ans; toute blonde, toute rose, avec des yeux d'un bleu violacé que Trésor appelait "mes pervenches",—avec sa belle hu-meur de fillette bien portante et

ses coquetteries d'enfant gâtée. Car dans ce petit monde, Lusonviendrai aussi, en cherchant cienne était le gentil tyran qui n'en fait qu'à sa tête,—à qui

que la Providence nous apporte menait toute la maison. +On dit que papa est sévere,

and the second of

c'est possible avec ses militaires .... mais je sais bien qu'avec mais dans les bras de son père. moi il n'ose pas.... Et comme en disant cette

joyouse énormité, elle ronronnait comme nn petit chat jouer entre l'avez bien vu...vous l'avez vu les jambes du général, il se con- mande plutôt à Trésor. tentait de lever désespérément les mains au ciel en gémissant: Cette enfant est un monstre épouvantable!....

Au fond il était radieux, et la petite futée le voyait bien .... Mais quoi! il approchait maintenant de la vicillesse; il aurait bientôt cinquante-cinq ans.... et ces dernières années pour lui avaient compté double....

Il était comme tous ces pères la conversation du général et de tre cette faiblesse, il restait sans | Marcelle.

défense. Et voilà pourquoi Lucienne avait mille fois raison quand elle suite. affirmait audacieusement que papa n'osait pas être sévère avec elle....

En ce moment c'est elle qui arrivait la première, galopant

-Pas si vite, petite malheu-

I déclarait-elle audacieusement. | reuse, tu vas tomber!.... Oui, elle était déjà tombée....

-Bonjour, papa....bonjour, mère....la leçon est finie. -Et tu as été appliquée!....

-J'ai été exemplaire....De-Trésor arrivait aussi, toute rouge d'avoir tant couru. -C'est vrai qu'elle a été exem-

plaire, cette gamine ?.... -Mais certainement, général... —Oh! toi, si je me flais à ton cahier de rapport!....Je vais demander ça à Mile Laurence.. Elle me dit la vérité! toute la

vérité, Mile Laurence. Il paraît que,-cette fois,-Lucienne ne méritait que des déjà arrivés à ce qu'on peut ap-félicitations, car lorsque un peler l'âge critique de l'homme grand moment après, Mile et qui voient grandir-encore si Keller arriva en boitaut avec jeune, encore si frèle, la petite sa canne à bout caoutchouté. créature en qui ils revivent, con son témoignage confirma celui de

> -Alors, papa, fit Lucienne, il faut une récompease.... tout de

A continuer.

Sirop culmant de Ame Winsley